

# La course effrénée de “Hero%”

**Danse** Eric Domeneghetty, dans le nouveau solo signé Karine Ponties, tutoie le cirque.

**Critique Marie Baudet**

**D**e taille modeste, le plateau du Théâtre de la Vie est rétréci encore par une structure qui, de deux parois légèrement obliques et à angle presque droit, délimite l'aire de jeu. Voilà ceint l'univers qu'habitera, une heure durant et sans repos, le “Hero%” imaginé par Karine Ponties. A la fois générique et singulier, ce héros-là porte une combinaison rouge ajustée sous son costume sombre et sa chemise blanche. Un classique en somme, sinon un archétype de tous les superhéros de comics, de cinéma, voire de jeux vidéo, dans lequel se coule Eric Domeneghetty.

Or, acteur et danseur –et seul en scène–, il incarnera tant le surhomme que l'être ordinaire qui tantôt se plie aux conseils, tantôt se débat parmi d'innombrables injonctions. Entre envie de plaire et volonté de résister se love le paradoxe d'une époque où les héros foisonnent tout en revendiquant leur humanité.

## S'ouvrir à ce qui nous échappe

C'est aussi le terrain qu'ont exploré Karine Ponties et David Monceau, co-concepteurs de “Hero%”. La chorégraphie de l'une et la musique originale de l'autre, associées aux lumières sculptant l'espace de Guillaume Toussaint Fromentin, font de cette création de la C<sup>ie</sup> Dame de Pic une case de BD en 3D où se percuteraient de plein fouet hési-

tation, obstination et résignation.

Pour ce nouveau solo au masculin, la chorégraphe s'est notamment inspirée de “Fast Film” du cinéaste Martin Arnold, fait, note-t-elle, “*de pannes, de soubresauts, de courts-circuits; ces changements de vitesse, de rythmes induisent des temporalités différentes et ouvrent à ce qui nous échappe, ces malgré-soi. Cela, alors, peut devenir absurde, dramatique, fantastique*”.

## Décalages et démesure

Fidèle au sillon qu'elle creuse depuis plusieurs années, celui d'une danse hybride, chercheuse, jamais narrative et où pourtant jaillissent des bulles d'histoires, Karine Ponties y affirme et af-

fine une tendresse doucement ironique pour l'humain et ses maladresses, ses obscurités cachées.

Avec sa course effrénée parmi d'étourdissantes matières visuelles, avec ses incessants décalages et sa démesure têtue, avec ses va-et-vient entre l'être et le paraître, “Hero%” tutoie le cirque en livrant une aventure ébouriffante et sans queue ni tête. Epique, ludique, transformiste.

**Une case de BD en 3D où se percuteraient de plein fouet hésitation, obstination et résignation.**

→ Bruxelles, Théâtre de la

Vie, jusqu'au 28 mars, à 20h. Durée : 1h env. De 5 à 12 €. Rencontre après spectacle avec l'équipe de création le vendredi 20 mars. Infos & rés. : 02.219.60.06, [www.theatredelavie.be](http://www.theatredelavie.be)



ANDREA MESSANA

Le geste comme une accumulation de fragments, pour toucher à la fluidité.